

# Pierre Pad



**E**ntré "en résistance" dès les premiers mois de l'Occupation, Pierre est très vite recruté par l'Intelligence Service. Lieutenant F.T.P., il donne beaucoup en faveur de la libération de la France, à l'exemple de sa sœur, Mélanie, et de son beau-frère, Jean Vermeulen.

Pierre Henri Pad est né le 20 septembre 1904, à Mazingarbe. Fils d'Elisa Ducatez et du mineur puis pompier Louis Pad, Pierre a un frère, Louis, et 3 sœurs, Mélanie, Rose et Alice. Il fréquente l'école des Brebis, où il obtient son certificat d'études. Mineur à la fosse 6 des Brebis, il réside, pendant la guerre, avec Mélanie et Jean au 169 de la Cité 40. Secrétaire de la section S.F.I.O. de Mazingarbe, il participe à la grande grève de 1936. Entre-temps, il fait son service militaire dans la cavalerie où il obtient le grade de sergent. Les notions militaires qu'il y acquiert lui sont d'une grande utilité au cours de sa lutte contre le nazisme.

Pendant la guerre, il est affecté spécial aux mines. Célibataire, il vit, dès 1943, en concubinage avec une femme qui lui donne un fils. Entré dans ce qui n'est pas encore la Résistance (tout reste à faire), il rejoint les "milieux de l'ombre" fin 1940, début 1941.

La même année, il est engagé par l'Intelligence Service, organisation anglaise de renseignements. Outre sa sœur Mélanie et son beau-frère Jean, Pierre travaille très souvent avec le jeune résistant, Roland Canon, comme lui de la Cité 40. En mai-juin 1941, sa nature courageuse le pousse à participer à la grande grève des mineurs.

Membre du "Réseau Charles-de-Gaulle", il prend part, avec des amis, à des sabotages, parmi lesquels la destruction d'autobus stationnés dans la cour de la fosse 6 des Brebis. Version officielle, ces cars parisiens ont pour objet d'emmener les mineurs volontaires, afin

qu'ils travaillent à la construction d'abris anti-aériens, à Paris.

### **Le maquis**

La Libération proche, de nombreux résistants ont ordre de partir pour le maquis des Ardennes. En juin 1944, emmenant quelques-uns de ses hommes, Pierre arrive la nuit dans un village. Morts de fatigue, les combattants s'installent dans un baraquement afin de s'y reposer. Approchant, une patrouille allemande repère les vélos des patriotes français. Criant, les Allemands se mettent à tirer dans le noir sur la cabane dans laquelle sont cachés les résistants. Au moment de la fusillade, certains d'entre eux sont tués. Ayant réussi à s'échapper, une balle dans la cuisse, Pierre est capturé le matin même dans un champ de blé. Envoyé à la prison d'Arras, il y est défiguré à force de coups sur le visage. Déporté en Allemagne, il est envoyé dans un camp de concentration.

Après la Libération, un ancien déporté témoigne auprès de la famille. Pierre se serait échappé d'un camp d'extermination. Repris, il a fini par être assassiné au camp de concentration de Flossenburg-Compacher, officiellement le 2 avril 1945.